

La négation explétive et le subjonctif

Les explications qu'on a données jusqu'ici pour ce qu'on appelle la négation « explétive » en français moderne ne sont, à notre sens, pas suffisantes, y compris celle, assez classique maintenant, de Damourette et Pichon : elle est en réalité assez inexacte.

En fait, pour comprendre ce phénomène, il faut d'abord distinguer les deux formes très différentes qu'il revêt. D'abord, on la trouve dans des tournures comparatives : « *De l'amour, plus qu'il n'en faut...* ». Nous n'en parlerons pas ici. D'autre part, et c'est un tout autre phénomène grammatical, on le trouve associé au subjonctif : « *avant que vous n'arriviez* », etc. C'est cette valeur de la négation explétive que nous étudions ici.

L'essentiel réside dans l'opposition entre deux formulations. Si le lecteur francophone veut saisir cette opposition, nous l'invitons à adopter la méthode introspective, en essayant de s'abstraire autant que possible de ses connaissances grammaticales. Imaginez que vous êtes dans une situation de la vie courante, et que vous utilisiez l'une ou l'autre des deux expressions que je vais vous proposer, et prenez le temps d'imaginer, de sentir quelles nuances de sens il y a entre ces deux phrases : « Je crains qu'il vienne » ; « Je crains qu'il ne vienne ». Ne lisez le paragraphe suivant qu'une fois que vous aurez vraiment pris le temps de sentir ces nuances.

Si vous avez la même intuition du français que moi et que tous les locuteurs que j'ai pu interroger, vous aurez constaté que dans le premier cas, sans la négation explétive, vous avez un sentiment de crainte à l'égard de *sa venue* ; mais vous ne savez pas s'il viendra ou pas. En tout cas, vous ne posez pas là que vous avez le sentiment qu'à coup sûr, il va venir. Dans le second cas, avec la négation explétive, vous pensez qu'effectivement il va venir, et vous le signifiez par la phrase que vous avez prononcée. On n'est pas loin de : « Je pense qu'il va venir, et ça pose problème ».

Autrement dit, la proposition « *qu'il ne vienne* », au subjonctif, n'est pas loin de valoir la proposition « il va venir », à l'indicatif. L'adverbe de négation ici porte en fait non sur la valeur lexicale du verbe « venir », mais sur sa valeur modale : il nie le subjonctif de « *viene* ». Or la valeur fondamentale du subjonctif est la *désaffirmation* : le subjonctif équivaut à « je ne dis pas que »¹. En niant le subjonctif, le locuteur nie « qu'il ne dit pas que ». Ainsi, il n'est pas loin de revenir à l'indicatif, qui permet au locuteur de s'engager dans son propos, « d'affirmer que ».

1. Confais (1990) le formule assez justement en disant que « le subjonctif désamorce la valeur prédicative » du propos.

La négation dite « explétive » n'est pas là pour remplir la proposition ; elle est pleinement signifiante. Il faut seulement repérer que cette négation porte précisément sur le mode subjonctif présent dans la forme verbale, et donc sur la signification de ce mode. On trouvera de larges développements sur ce phénomène dans notre *Grammaire de la négation* (2021), avec l'analyse de nombreux exemples littéraires qui viennent à l'appui de cette première démarche intuitive.

Nicolas Lakshmanan,
professeur agrégé de grammaire, docteur en lettres,
le 04 mai 2022

Bibliographie

- Confais (1995), *Temps, mode, aspect – Les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand*.
- Damourette et Pichon (1911-1927), *Essai de grammaire française : des mots à la pensée* (disponible sur www.gallica.bnf.fr).
- Dubois (1967), *Grammaire structurale du français – le verbe*.
- Fournier (2004), « Approches théoriques, valeur en langue et emplois du ne dit 'explétif' en français classique », *Langue Française n° 143*.
- Grevisse & Goosse (1988), *Le bon usage, grammaire française*.
- Guilbert, Lagane, Niobey, Bonnard et al. (1971), *Grand Larousse de la Langue Française*.
- Muller (1978), « La négation explétive dans les constructions complétives », *Langue française n° 39*.
- Lakshmanan-Minet (2017), *La danse des temps, d'Homère au Roland* (Thèse de doctorat disponible sur theses.fr).
- Lakshmanan-Minet (2021), *Grammaire de la négation*.
- Narjoux (2018), *Le Grevisse de l'étudiant, grammaire graduelle du français*.
- Riegel, Pellat, Rioul (2004), *Grammaire méthodique du français*.

Pour citer cet article

Lakshmanan-Minet N. (2022), « La négation explétive et le subjonctif »
<https://www.lettresclassiques.fr/2022/12/13/la-negation-expletive-et-le-subjonctif/> ;
<https://doi.org/10.5281/zenodo.7430982>